

- Titre de l'atelier : Violence ceci, violence cela... Certes, mais de quoi parlons-nous concrètement ?
- Organismes : Georgy Chernavin, José Antonio Errázuriz

Une rapide recherche bibliographique montre que depuis l'année 2000 plus de 3000 *livres* (titres originaux et traductions y compris) qui portent dans leur titre le concept de violence ont été publiés dans la plus part des langues néolatines et germaniques. En outre, une recherche dans le *Philosophers index* montre que dans le domaine spécifique de la philosophie environ 450 articles qui portent le mot exact « violence » dans leur titre (750 qui mettent « violence » parmi leurs mots clés) ont été publiés depuis l'année 2000 *seulement en anglais*. La notion de violence est sans doute à la mode : tout le monde en parle. Or, lorsque la question relativement triviale « qu'est-ce que la violence ? » se pose, on est vite étonné de la superficialité des réponses *standard* en philosophie. On se contente d'habitude avec une représentation assez vague du phénomène, dans laquelle la violence apparaît comme une force destructrice (où, pour le dire avec Aristote, comme une force qui agit contre-nature, qui détourne la substance de son téléos). Outre le fait qu'une telle conception de la violence suppose une connaissance *a priori* des fins (une téléologie) elle éclaircit finalement tout et rien.

On voudrait proposer aux participants le projet – insolent et ridicule depuis une perspective strictement académique – de réfléchir collectivement sur la violence en essayant de nous tenir au phénomène lui-même et de nous passer des doctrines sur la violence comme axe de la discussion (de nous passer, autrement dit, des chariots doctrinaires). Le chantier de notre discussion sera constitué principalement par une série de morceaux audio-visuels et littéraires qui nous offrent des scènes qu'on pourrait décrire spontanément comme violentes. Les organisateurs proposeront une réflexion introductive et quelques questions ouvertes à la manière d'un possible fil rouge pour la discussion.¹

¹ Les textes philosophiques et littéraires, ainsi que le matériel audiovisuel seront mis à disposition des étudiants dans le court terme.

- Titel des Ateliers: Gewalt dies, Gewalt das... Na ja, klar. Wovon sprechen wir aber eigentlich?
- Veranstalter: Georgy Chernavin, José Antonio Errázuriz

Eine schnelle bibliographische Suche zeigt, dass seit dem Jahre 2000 mehr als 3000 Bücher (Übersetzungen mitgerechnet), die den Begriff der Gewalt in ihren Titeln tragen, auf fast alle europäischen Sprachen veröffentlicht wurden. Dem *Philosophers index* zufolge wurden seit demselben Jahre – und jetzt nur auf Englisch – ca. 450 Artikeln im spezifischen Bereich der Philosophie veröffentlicht, die das genaue Wort „*violence*“ in ihren Titeln tragen (und 750, die denselben Ausdruck als Stichwort des Artikels vorschlagen). Offensichtlich ist heutzutage „Gewalt“ ein Modebegriff. Wird nun die triviale Frage „was ist Gewalt?“ gestellt, ist man schnell von der Oberflächlichkeit der paradigmatischen Antworten in Philosophie überrascht. Zumeist bescheidet man sich mit einer vagen Vorstellung, wo die Gewalt als eine Zerstörungskraft erscheint (oder, mit Aristoteles zu sprechen, als eine Kraft, die auf widernatürliche Weise wirkt, bzw. die Substanz von ihrem Telos abführt). Solche Beschreibung der Gewalt setzt aber nicht nur ein apriorisches Wissen des Zweckes (eine Teleo-logie) vor; letztendlich erklärt sie außerdem alles und nichts.

Wir möchten den Teilnehmern am Atelier ein vom Standpunkt eines strengen Akademismus lächerlich scheinendes Projekt vorschlagen; dasjenige nämlich der Durchführung einer gemeinsamen Reflexion über die Gewalt, die sich an das Phänomen halten soll, bzw. die auf die vorentschiedene Leitung einer Lehre über die Gewalt verzichten wird. Eine Reihe kürzer audiovisuellen und literarischen Stücken, die uns irgendwelche als „gewaltig“ zu bezeichnende Szenen darstellen, wird der Stoff unserer Betrachtung bilden. Die Diskussion wird von den Veranstaltern eingeleitet werden, welche im Voraus eine Reihe möglicher Fragen zur Orientierung der Reflexion den Teilnehmern vorschlagen werden.²

Suggestions bibliographiques / Bibliographische Vorschläge

Aristote. *La Physique*. Trad. Annick Stevens, *Bibliothèque Des Textes Philosophiques*. Paris: J. Vrin, 2012. (pp. 229b 20 – 231a 20)
 Foucault, Michel. *Dits Et Écrits 1954-1988*. Vol. 4, *Bibliothèque Des Sciences Humaines*. Paris: Gallimard, 1994. (pp. 222 – 243 : “Le sujet et le pouvoir”)

² Die audiovisuellen und literarischen Materialien werden schnellstmöglich den Teilnehmern zur Verfügung gestellt werden.

- Freud, Sigmund. *Jenseits Des Lustprinzips*. Edit. Anna Freud et Adolf Josef Storfer. Vol. VI, *Gesammelte Schriften*. Leipzig [u.a.]: Internat. Psychoanalyt. Verl, 1925.
- Honneth, Axel. *Kampf Um Anerkennung Zur Moralischen Grammatik Sozialer Konflikte*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1992. (pp. 212 – 225 : “**Persönliche Identität und Mißachtung: Vergewaltigung, Entrechtung, Entwürdigung**”)
- Kant, Immanuel. *Kritik Der Urteilkraft*. Hamburg: F. Meiner, 1990. (§ 28 : **Von der Natur als einer Macht**)
- Sartre, Jean-Paul. *Cahiers Pour Une Morale, Bibliothèque De Philosophie*. Paris: Gallimard, 1983. (pp. 178 – 224)
- Schopenhauer, Arthur. *Die Welt Als Wille Und Vorstellung. I*. Frankfurt am Main: Cotta-Insel-Verlag, 1960. (§ 39)
- Staudigl, Michael. "Entwurf Einer Phänomenologie Der Gewalt." In *Angewandte Phänomenologie*, edited by Jochen Dreher, 173-194: Springer Fachmedien Wiesbaden, 2012.

Descriptif José A. Errázuriz

José Antonio Errázuriz est doctorant en philosophie à l’Université catholique de Louvain et boursier du Fonds National de la Recherche Scientifique belge (FNRS). Sa recherche doctorale (dont le promoteur est le professeur Mark Hunyadi) consiste à l’élaboration d’une conception critique du phénomène interpersonnel de l’inimitié. L’horizon de cette recherche est constitué par la question herméneutique : l’ennemi, peut-il être compris *en tant que tel* ? Y a-t-il, autrement dit, une alternative à la conception qui voit dans les occurrences historiques de l’inimitié les manifestations par excellence de l’échec de la compréhension ? Ses recherches s’appuient principalement sur l’œuvre de Carl Schmitt, la phénoménologie du rapport sociale (Emmanuel Levinas, Bernhard Waldenfels, Aurel Kolnai, etc.) et les analyses sociologiques, anthropologiques, psychologiques et éthologiques du phénomène du conflit (Georg Simmel, René Girard, Sigmund Freud, Konrad Lorenz, etc.).